



LE TOUT PETIT FESTIVAL MUSICAL

Les 7, 8, 9 et 10 août 2019
à Saint-Germain-de-Calberte



CHAHUT !

MUSIQUES EN CÉVENNES :

festival, résidences, ateliers.



Chahut !

On avait envie de faire un festival. Là. Au temple de Saint-Germain-de-Calberte. C'est un tout petit festival musical. Ça fait presque 10 ans. Du travail, de la musique, des résidences de créations, des lectures, des balades, des rencontres, des ateliers, des improvisations. On joue, on apprend, on compose, on partage, on écoute, on danse, on s'attable tous ensemble sur le stade de foot en face du temple, on boit, on rit ; on chahute bien-sûr. Et alors peut-être tous ensemble, sans même s'en rendre compte, on trace un passage, on tire un fil, on construit un être-là.

Hanns Eisler déclarait que «la catastrophe commence quand on sépare la musique en deux catégories : la musique légère et la musique sérieuse», ou encore musique profane et musique sacrée. Ça commence déjà là : de la musique populaire du Sud de l'Italie, du blues de la Nouvelle-Orléans, de la musique méditative de Karlheinz Stockhausen, de Claudio Monteverdi, de Jacques Offenbach, de l'improvisation en trio et j'en passe, l'exigence adossée à l'immense plaisir est toujours la même dans le travail et dans l'engagement. On tient la barre et on résiste aux coups portés à la culture par l'industrie du spectacle et du divertissement. On ne se divertit pas ! On agit ensemble, connaisseurs et non connaisseurs au fin fond de la Lozère – ça n'est pas anodin. Car c'est aussi le lieu – son histoire, ses habitants, son présent – et la manière d'être ensemble qui importent pour que les oreilles et les yeux puissent recevoir vraiment.

Après on tire les fils de l'art à soi et ce sont eux qui nous élèvent, qui nous donnent les armes, par leur propre résistance. On ouvre les portes et ça sort, ça vient. On finit par vraiment entendre ce qui s'est joué au fil des siècles de la musique baroque à la musique improvisée. Au moins, à cet endroit-là, on peut faire valser les frontières sans avoir à faire aux repréailles policières. On finit par réaliser que les cultures différentes qui se traversent et s'unissent c'est quand même une des plus belles choses qui soit. On finit par sentir vaguement d'où ça vient, d'où ça part et peut-être on peut recommencer à imaginer – voir, sentir, espérer ! – que c'est maintenant par nous que ça passe et que plusieurs avens sont encore possibles devant nous, à inventer.

Juliette de Massy



BALADE DÉCOUVERTE AVEC FLORENCE ARNAUD

« Saint-Germain-de-Calberte...
Lieu de pouvoir, terre de résistance »

Nous cheminerons entre les symboles du pouvoir, les lieux de résistance et de refuge du village en résonance avec le concert autour de l'œuvre de Hanns Eisler.

Sortie gratuite (libre participation aux frais).
Rendez vous devant l'église à 17h

17 h

Mercredi 7 août

MONIQUE TELLO : VOYANTS

vernissage le 7 août à partir de 18 h

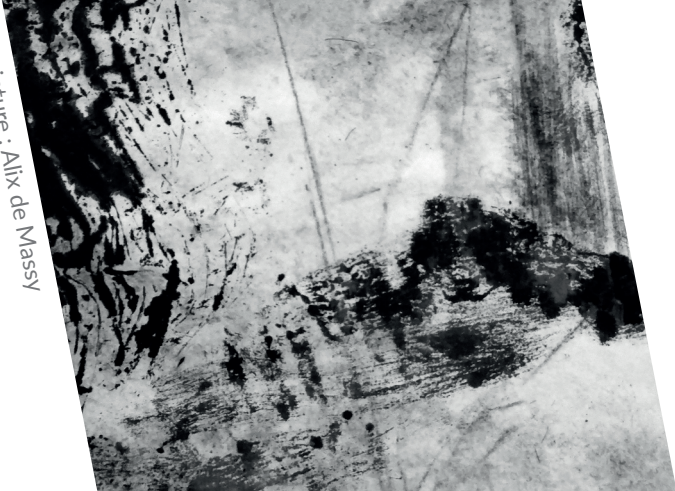
Ces nouvelles œuvres travaillent à nous rendre Voyants. Voyants de formes nouvelles, en mouvement dont la formation doit tout à des mécanismes naturels, gonflées d'eau, d'air, et de lumière. C'est le souffle qui est à l'origine du trait qui forme les lignes. Ce souffle est une énergie fluide qui nous traverse, nous meut et nous relie au monde. « Le nuage et la montagne cherchent la liberté du souffle qui les construit, qui nous construit. Parfois je retiens mon souffle. Le nuage pose un espace pour glisser vers l'infini des formes qui me projettent en avant », souligne Monique Tello. L'artiste libère en nous une matière qui veut rêver. Ce chemin qui conduit aux nuages, de la terre au ciel, passe par les « sœurs vertes des nuages », la feuille de Fatsia japonica et la feuille de figuier qui commencèrent à se mouvoir après l'envol de l'oiseau-éléphant en 2005.

Forces soulevantes et formes élevantes qui jouent et flottent dans l'azur comme des fleurs jetées depuis les nuages. Personne ne manque au tableau.

Dominique Truco -extrait- 2018



Peinture : Alix de Massy



TOUS, OU AUCUN

Une geste musicale et chorale
autour des pièces de Hanns Eisler

Une forme concert rendue mouvante, comme une geste sensible, à l'œuvre partout dans l'incorporation de ce chant choral si particulier, de même du rapport entre chœur et soliste, fresque gravée dans la pierre ou ondulations d'un chœur tantôt éclaté tantôt resserré selon les rythmes et les intensités. Fresque composée par les corps chantant Eisler et quelques éclats poétiques, paroles ou images projetées qui entrent en résonance avec l'espace sonore déployé.

Ces œuvres chorales sont composées sur des poèmes ou chants de Bertolt Brecht, poèmes encore de Johan Wolfgang Goethe, Eduard Mörike et David Weber, ou de Eisler lui-même. S'y exposent des jeux d'une tendre mais farouche ironie envers le lyrisme, et des élans qui engagent corps et voix vers l'espérance d'un monde nouveau. Hanns Eisler nous emporte dans des poèmes sonores d'une rare amplitude, riche de contrastes où le cri, la plainte traversent furtifs la joie et le rire qui n'ont pas trahi l'enfance. C'est à ce prix qu'ils accrochent l'ici et maintenant des combats, les pieds sur terre et d'un regard lucide.

Atelier Vocal en Cévennes/
Solistes et chœur de
l'ensemble vocal de Molezon
Conception : Juliette de Massy et
Patrick Condé

21 h
TEMPLE

Mercredi 7 août

Photo : Arièle Monti



DUE VIOLONCELLI

Rohan De Saram et Claudio Pasceri, violoncelles

Due violoncelli est un parcours dans l'histoire du violoncelle et au sein de ses infinies possibilités expressives. Un des plus extraordinaires musicien de notre époque, Rohan De Saram, partage la scène avec Claudio Pasceri, violoncelliste italien de renommée.

Ce programme pour deux violoncelles propose notamment de célébrer Jacques Offenbach, lui-même violoncelliste virtuose et génial. Pour le bicentenaire de sa naissance, seront interprétées deux œuvres à deux violoncelles, le Duo n°2 Op.53 et le Duo n°2 Op.54.

De Bach, maître du « baroque absolu » avec la Suite n°3 en do majeur nous irons jusqu'à Hindemith avec la Sonate Op.25 n°3 au cœur de la « Nouvelle objectivité » avec les brefs mouvements sculptés de sonorités énergétiques et puissantes du compositeur.

Rohan de Saram est l'un des plus grands défenseurs de la musique de son temps : Martin Loridan a conçu son « un eco di soffio » pour ces deux violoncellistes. De même, nous entendrons la création de deux pièces écrites à St-Germain-de-Calberte par Jan Foote et Jimena Maldonado en résidence de composition au premier semestre 2019.

18 h
TEMPLE

Jeudi 8 août

SANACORE

CASA MIA une Italie tissée de voix migrantes

Depuis plus de 20 ans, le quatuor vocal féminin SANACORE explore le répertoire des chants populaires italiens. Chants de tradition orale et compositions originales contribuent à recréer a cappella la diversité d'une Italie vivante, rythmée d'histoires transmises de génération en génération qui sont le fruit du répertoire créé par le peuple au fil des siècles.

Entre deux cultures musicales, celle de l'écrit et celle de l'oral, entre une expression poétique savante ou profane, SANACORE balance.

Le répertoire ponctué de compositions qui créent des alliances musicales insolites se situe à la rencontre de deux richesses : celle d'une Italie aux multiples traditions et dialectes et celle des peuples qui n'ont cessé de la traverser.

Des revendications chantées des piqueuses de riz de la vallée du Pô aux chants de départ et d'émigration en passant par un lamento imprégné de tradition orthodoxe, SANACORE fait entendre une poésie aussi bien âpre que suave.

Anne Garcenot
Caroline Chassany
Leïla Zlassi
Tania Pividori



21 h
TEMPLE

Jeudi 8 août

Photo : Frédéric Garcia



YOU MUST THINK FIRST

Lucas Genas, percussions

Le monde de la percussion est extrêmement diversifié. Il puise ses origines aux quatre coins du monde, et plus de trois mille instruments à peaux, en bois, en métal ou en terre ont été répertoriés. Sur chacun d'entre eux, les percussionnistes prennent plaisir à percuter, marteler, entrechoquer... Mais certains vous expliqueront qu'ils s'appliquent tout autant à effleurer, gratter, ou frôler ! Cette large famille d'instruments a trouvé une place centrale dans la création musicale depuis la seconde moitié du vingtième siècle, pourtant nous ne les connaissons encore que très peu.

Le programme proposé par Lucas Genas met en lumière plusieurs de ces instruments et les pratiques artistiques qui y sont associées, tout en traversant différentes esthétiques : musique mixte, théâtre musical, musique répétitive, transcriptions...

18 h
TEMPLE

Vendredi 9 août

LAGRÎME MÎE !

Récital acrobatique autour des Lamenti italiens de l'ère baroque

« Les gestes – comme la musique – sont à l'histoire des humains ce que les fossiles sont à l'histoire de la terre : des milieux de réminiscences ». Juliette de Massy et les trois musiciens de l'ensemble Hemiolia ont invité Justine Bernachon à partager ce moment musical intime et poétique. Nous donnerons alors à entendre l'intensité des lamenti de Monteverdi, Strozzi ou Carissimi, ces pièces de déploration intense qui chantent la plainte d'un personnage mythologique, sacré ou historique.

La plainte est tout autant un cri, un chant qu'un geste. Le corps s'écroule, gémit, abandonne, supplie mais appelle aussi à la justice, à la vengeance, à l'émancipation. Quand la plainte est un mélisme, le corps se penche douloureusement. Quand la plainte est une dissonance, le corps surgit, bondit, s'accroche. Quand la plainte est un cri, le corps remue la terre et s'envole dans les airs. Le corps creuse le silence et le chant peut advenir.

Ainsi, peut-être encore plus que jamais, « les pleurs de chacun deviennent chant de tous ».

ENSEMBLE HEMIOLIA

Juliette de Massy, soprano

Claire Lamquet, violoncelle

Pierre Rinderknecht, théorbe

François Grenier, clavecin

et Justine Bernachon, trapèze



Photo : Nima Yeganefer

21 h
TEMPLE

Vendredi 9 août



INTUITIONS Musique improvisée et AUS DEN SIEBEN TAGEN de Karlheinz Stockhausen

Pour ce concert, Rohan de Saram a rassemblé plusieurs de ses complices instrumentistes et explore deux aspects essentiels de son travail : la musique improvisée et l'interprétation de pièces maîtresses de la musique avant-gardiste du XXe siècle.

Le Trio Inguru, formé en 2016, suit l'évolution des recherches d'improvisation menées par Rohan de Saram et Rajesh Mehta, trompettiste réputé pour la musique expérimentale et improvisée. Accompagnés ici de Suren de Saram, jeune percussionniste très talentueux, ils créent un jeu unique et dynamique qui croise les genres de la musique du Sud de l'Inde et du Sri Lanka au jazz en passant par la musique classique.

Le quatuor qui interprète la pièce de Stockhausen, composée en 1968 et emblématique de la « musique intuitive », s'est aussi formé en 2016. Tel un moment de méditation, la musique ici est produite tout d'abord par l'intuition des musiciens plutôt que par leur intellect, engendrant ainsi une musique pleine de souplesse, de surprises, de radicalités très variables selon les interprétations.

Trio Inguru
Rajesh Mehta : Trompettes
Rohan de Saram : Violoncelle
*Suren de Saram :
 batterie et percussions*

**Quatuor pour
 "Aus den Sieben Tagen"**
*Roberto Fabbriciani :
 flute traversière*
Nicholas Isherwood : baryton
John Kenny : trombone
Rohan de Saram : violoncelle

Samedi 10 août

18 h
 TEMPLE



Photo : Bastien Clochard

AUDREY ET LES FACES B

Blues/Swing

A Poitiers, en 2006, cinq musiciens prennent l'habitude de se retrouver régulièrement dans un café-concert pour des « bœufs » conviviaux. Une complicité et une amitié naissent et le groupe Audrey et Les Faces B voit le jour quelques années plus tard.

« Audrey est un sacré personnage [...] une voix à la Janis Joplin et une personnalité à la Etta James. Comment ne pas craquer pour sa truculence, son sens du blues, son sens de l'humour et de la dramaturgie ? Festival Jazz au Phare. »

Un éventail de charme, de complicité et d'énergie souffle sur scène. Audrey et Les Faces B distillent leur bonne humeur au service du blues, du swing et du rhythm'n'blues avec des influences de la Nouvelle Orléans.

Grâce à leur dynamisme contagieux, ils ont participé à de nombreux concerts et festivals, notamment en 1ère partie de Selah Sue en 2018 pour le Festival Jazz au Phare ; le public a toujours été au rendez-vous, enthousiasmé par la générosité qui se dégage de cette formation. Cette année la formation s'agrandit : le quintet passe en sextet.

Audrey Joumas :
chant, percussions

Hervé Herry :
batterie, chœurs

Thomas Pirotte :
guitare, harmonica, chœurs

Mathieu Debordes :
orgue Hammond, piano,
trombone, chœurs

Jean-Yves Monjauze :
piano, rhodes, chœurs

Paul Motteau :
contrebasse, chœurs

Davis Dosnon dit « Stu » :
Ingé son

21h 30
PLACE DU VILLAGE

Samedi 10 août

ATELIERS DE MUSIQUE

Nina Lainville, comédienne, chanteuse et chef de chœur, entourée de certains des musiciens invités au festival vous propose de participer aux ateliers musicaux.

- Atelier Ado-adultes autour de la voix et des chants populaires italiens (en lien avec le concert Casa mia de Sanacore).
mercredi/jeudi/vendredi de 16h30 à 17h30 avec Nina Lainville et les chanteuses de Sanacore (le 8) et samedi à partir de 15h avec restitution à 16h30.
- Ateliers enfants et parents, avec les percussionnistes Lucas Genas et/ou Surén de Saram, ateliers de découverte et de pratique musicale centrés autour du monde de la percussion. Rythme, improvisation et composition, au coeur de ces ateliers ouverts à tous.
mercredi/jeudi/vendredi de 15h à 16h et samedi à partir de 15h avec restitution à 16h30.

Aucune expérience de chant ou de pratique musicale n'est nécessaire, seulement un désir de chanter ensemble, de partager nos découvertes et nos compositions.

TARIF :

- Gratuit pour les adhérents de la Fédération de Musique des Hauts Gardons
- 15€ adhésion à l'association + 20€ pour les ateliers

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

Gabi au 04 66 45 90 37 ou Pascale au 06 83 23 19 59

L'inscription est obligatoire mais peut se faire sur place le mercredi.

TARIFS DES CONCERTS :

9 €/concert, pass pour 6 concerts 45 €
gratuit : le 10 août, concert à 21h30
gratuit moins de 18 ans tous les concerts

www.chahut-musiquesencevennes.fr

